

---

# **Proposition de panel : les savoirs endogènes africains à l'épreuve des défis sociétaux et environnementaux**

Youchawo Moghap<sup>\*1</sup> and Bertrand Iguigui<sup>\*2</sup>

<sup>1</sup>Université de Bertoua – Cameroun

<sup>2</sup>Université d'Ebolowa – Cameroun

## **Résumé**

L'Afrique est aujourd'hui confrontée à une multitude de défis qui touchent à plusieurs domaines de la vie humaine notamment la santé, le climat, la sécurité, l'économie ou l'affirmation des identités. Plusieurs théories sont mobilisées en vue de leur résolution. Les résultats ne sont pas satisfaisants et cette spirale persiste. Des voix s'élèvent de plus en plus, pour suggérer la recherche des solutions alternatives aux initiatives pratiquées jusqu'ici. Dans cette perspective, les réflexions menées par Paulin Hountondji (1997), Boaventura de Sousa Santos (2007) ou Sabelo Ndlovu-Gatsheni (2018) ont tenté de poser tout en le consolidant la reconnaissance des savoirs non occidentaux comme légitimes et porteurs de solution adaptées aux contextes locaux notamment africains. Bien de cas ont déjà fait leurs preuves à l'instar des pratiques agro-écologiques implantées dans certains pays africains notamment l'initiative portée par Yacouba Sawadogo au Burkina Faso, la pharmacopée traditionnelle utilisée à Madagascar comme riposte à la pandémie à Covid 19 tout comme les mécanismes traditionnels de résolution des conflits implantés au Rwanda post génocide ou encore les contributions des peuples autochtones d'Afrique aux Conventions des Parties (COP) sur le climat. Un tableau qui pourrait être enrichi par des aspects tels les systèmes de solidarité communautaire, les cosmologies africaines et les identités africaines. Ces éléments, loin d'être de simples traces du passé, constituent des instruments dont la puissance reconnue peut permettre de penser et d'envisager autrement la gestion des crises dans une perspective de contribution au développement durable qui s'enracine dans les réalités locales. Toute chose qui permettraient de construire le lien entre les savoirs endogènes et leurs mises en perspective épistémologiques à travers ce qu'on pourrait appeler les "épistémologies du Sud" avec la protection de l'environnement la lutte contre les changements climatiques ou simplement la gestion des crises sanitaires et autres catastrophes. Le mérite d'une telle démarche étant sa capacité plus ou moins originale à adresser à partir des réalités locales des problématiques globales permettant à toutes les composantes du système monde de contribuer à la mondialisation et au développement durable.

Sans être exhaustifs, les propositions de communication pourront porter sur l'un des axes suivants.

**1- Identités culturelles et gouvernance des crises**

**2- Savoirs endogènes et durabilité écologique**

**3- Résilience communautaire et innovations locales**

**4- Mondialisation, justice cognitive et diplomatie des savoirs**

---

\*Intervenant